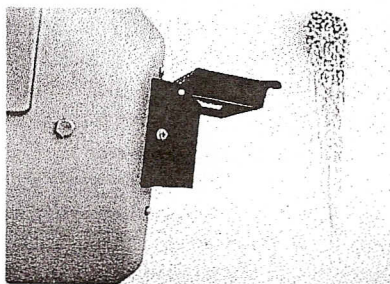




Le temps qui flotte



Un mois après sa réouverture, la galerie Toxic, 2, rue de l'eau à Luxembourg, inaugure déjà, ce soir dès 18 heures, sa deuxième exposition. *Floating Time* est une installation vidéo de l'artiste coréenne Yun Aiyoung, née en 1964, qui vit et travaille depuis 1989 à Paris (jusqu'au 3 janvier, du mercredi au samedi de 14 à 18 heures). **jh**



Mutations

La galerie Toxic démarre sur les cha-peaux de roue. Après une brève exposition de groupe inaugurale, Armand Hein montre actuellement, dans son nouvel espace du 2 rue de l'eau, une exposition monographique de l'artiste Yun Aiyoung (née en 1964 en Corée du Sud, elle vit et travaille depuis 1989 à Paris). Dans *Floating Time*, Yun montre des photographies, une installation lumineuse et surtout quatre installations vidéos, qui créent un univers onirique, jouissif (photo du haut : ©TPC). Les deux arrières-salles, complètement plongées dans le noir pour accueillir *The Trace* et *Floating Island*, deux installations impressionnantes, avec des projections de figures humaines perdues dans le monde, illustrent le mieux ce propos. L'exposition dure encore jusqu'au 3 janvier et sera suivie, trois jours plus tard, par *Screenmemory*, une exposition monographique de l'artiste français Olivier Dollinger (photo du bas ; la galerie est ouverte du mercredi au samedi de 14 à 18 heures ou sur rendez-vous au téléphone 26 20 21 43 ou 621 26 47 80 ; e-mail : toxicgalerie@voila.fr). **jh**

➤ Luxembourg: exposition Aiyoung Yun à la galerie Toxic

Flottements lyriques

Le galeriste Armand Hein consacre la deuxième exposition de sa nouvelle galerie à l'artiste coréenne Aiyoung Yun, née en 1964 et qui vit depuis 1989 à Paris.

SOPHIE RICHARD-REISEN

.....

Dans ses photographies et ses vidéos, Aiyoung Yun nous présente la réalité de manière décalée, de sorte qu'elle finit par évoquer un monde parallèle, un espace rêvée et fantasmagorique. C'est un univers «*souvent tourné sur lui-même*» explique l'artiste, ce qui ne signifie pas qu'il est fermé aux autres. Au contraire, il se présente comme un «*cocon accueillant, dans lequel l'esprit flotte dans un état second, alors que le corps se promène*».

L'installation vidéo et sonore *Floating Island* (2003) est présentée dans une pièce entièrement plongée dans le noir. Un socle est recouvert de fleurs d'amandiers artificiels, dont les pétales en tissu blanc accrochent parfaitement la lumière bleutée phos-

phorescente. L'île qui flotte au milieu de cette étrange installation est en fait un corps féminin. Cette femme nue est projetée sur deux écrans en voile transparent, ce qui donne l'impression de trois dimensions. Son corps se meut librement, comme en apesanteur, dans un espace bucolique, comme l'esprit dans un rêve.

SECONDES D'ÉTERNITÉ

Dans l'art d'Aiyoung Yun, la notion de «flottement» est primordiale: balancements entre deux mondes, entre deux pays, entre deux espaces; mais aussi errements entre deux temps, entre deux rêves. *Floating Time* (2006) est une vidéo qui montre le ciel filmé juste au dessus des nuages à partir d'un avion. Un personnage dénudé et des sortes de petites étoiles incandescentes sont projetés dessus. Pour Yung, cette œuvre exprime le vagabondage de la pensée, le sentiment que l'on peut éprouver lorsqu'on regarde un arc en ciel ou un paysage enneigé et que notre esprit erre et «*voyage vers le ciel*».

Traces (2001) explore la notion du temps qui s'écoule. La vidéo d'un homme nu qui mar-

che péniblement est diffusée sur un gros caillou à la surface courbe et lisse. Le personnage masculin se meut avec difficulté, on entend son pas lourd, son raclement sur le sol. Cette vidéo explore la notion de la vie qui passe et des hommes qui avancent et marchent sans toujours savoir où ils vont. Des photographies sont également tirées de ses vidéos et installations. C'est, par exemple, le cas avec *Jardin secret* (2004), qui montre une nature onirique et mystérieuse, peuplée de fleurs et d'arbres étranges qui baignent dans une lumière tamisée bleutée. Ces photographies se présentent comme les jalons de l'univers artistique de l'artiste. Les vidéos permettent de saisir toute la complexité de l'art d'Aiyoung Yun. Les courtes séquences filmées passent en boucle, comme des moments privilégiés éternels, comme des «*rêves qui ne durent que quelques secondes, mais qui expliquent tout*».

*Aiyoung Yun – «*Floating time*». Galerie Toxic 2, rue de l'Eau, L-1449 Luxembourg. Tél.: 621.26. 47. 80 ou toxicgalerie@voila.fr Du mercredi au samedi de 14.00 à 18.00h ou sur rendez-vous. Jusqu'au 3 janvier 2007.